



CLASSIQUES  
GARNIER

LARDELLIER (Pascal), « [Épigraphe] », *Les Miroirs du Paon. Rites et rhétorique politiques dans la France de l'Ancien Régime*, p. 17-17

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-5845-3.p.0012](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-5845-3.p.0012)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2003. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

*«Appelez tout le peuple, et montrons-lui son roi,  
Qu'il lui vienne en ses mains renouveler sa foi.»*

Jean Racine,  
*Athalie*, acte V, scène VII

*Alors,  
«venait sa Sacrée Majesté vêtue d'un riche saye tout d'orfèvrerie de fin or, et  
presque tout couvert de pierreries de prix inestimable, et tant reluisante de  
toutes parts, qu'elle ôtait la vue aux regardants. Son cheval couvert si mignon-  
nement et richement de harnachures et caparaçonnement d'une si gentille  
entrelasure de gros cordons et houppes d'or, qu'il ne serait possible de les  
pouvoir représenter, comme presque incompréhensibles par la vue...»*

Maurice Scève,  
*La magnificence de la superbe et triomphante Entrée de la noble et  
antique cité de Lyon faite au Très Chrétien Roy de France Henri, deuxième de  
ce nom, et à la Reine Catherine son épouse,*  
le 23 septembre 1548,

à Lyon, chez Guillaume Rouillé, à l'Ecu de Venise,  
avec privilège.